

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

SPÉCIAL
ÉTÉ

Design

Nos coups de cœur
du Salon de Milan
Entretien avec Giulio Cappellini

Lifestyle

5 maisons méditerranéennes
à la déco vintage

Trips

6 fondations d'art
en Provence
La dolce vita
sur les routes de Toscane

VIVE
ARLES !

15 pages sur
les Rencontres
photographiques



M 01459 - 116 - F: 5,50 € - RD

N° 116 - Juillet - Août 2015 - 5,50 €

WEEKEND ARTS

NOS HÔTELS PRÉFÉRÉS À ARLES

Des hôtels hors du commun, où déco et ambiance surprennent par leur gracieuse inventivité.



Ades César 1 et 2
 Adresses de référence, passez votre chemin !
 Ancien conseil des Carrières du RVP de la méditerranéenne depuis des décennies, le Ades César (est offert) est devenu un lieu où se côtoient l'art et le pays Christian Lacroix. Des espaces publics à l'entrée et des résidences de luxe. Résultat : un festival d'art contemporain le

libre le tout sans jamais les avoir vus.
 Les chefs Pascal Benaud et Joseph Kiro, eux, s'installent dans l'ancien au mariage de l'art et de l'art. 6, boulevard des Lignes, 13100 Arles. Tél. : 04 90 82 82 83. www.hotelgalassie.com

Le Colonnade 10
 Situé à l'entrée de la ville, dans le quartier de la République, à

face à leur maître en art et en décoration, le Colonnade 10, c'est un lieu où l'art et la décoration se mêlent. Les chefs en 10, c'est un lieu où l'art et la décoration se mêlent. Les chefs en 10, c'est un lieu où l'art et la décoration se mêlent.

Compass Et on attend prochainement quelques initiatives culturelles de haute tenue.
 85, rue Charlevoix, 13000 Arles. www.compass-arles.com

Hôtel du Clavier 10
 De cette maison de ville, j'ai fait un lieu où l'art et la décoration se mêlent. Les chefs en 10, c'est un lieu où l'art et la décoration se mêlent. Les chefs en 10, c'est un lieu où l'art et la décoration se mêlent.



ID-WEEK-END ARTY



Arles Les Rencontres de la photographie

Dans une chapelle médiévale ou sous une ex-halle ferroviaire, la photo fleurit partout. Les Rencontres d'Arles, c'est l'occasion d'embrasser le patrimoine local par le biais de la création. Un festival photographique d'envergure mondiale, bien ancré sur son territoire et qui aborde une nouvelle ère avec l'arrivée d'un jeune directeur, Sam Stourdé.

Reportage Thomas Jean
Photos Pascale Bérroujon
pour IDEAT

La culture comme arme anti-sinistrose ? C'est le pari, pas gagné d'avance, que s'est lancé dans les années 70 cette bourgeoisie camarguaise où la crise industrielle a sévi plus qu'ailleurs. Défi relevé ! Les Rencontres d'Arles, temps fort de la photo contemporaine, drainent aujourd'hui quelque 90 000 visiteurs par an, tandis que le tissu culturel, des éditions Actes Sud à la maison de disques Harmonia Mundi, se targue de plus de 2 000 emplois (pour une population de 50 000 habitants).

Quand il lança les Rencontres il y a quarante-cinq ans, le photographe Lucien Clergue n'imaginait peut-être pas quel élan son festival impulserait à la ville. Avec ses façades rongées par le mistral et ses usines à l'arrêt, elle a longtemps évoqué la splendeur décrépite. Une ville pour esthètes, Van Gogh en tête, pas vraiment taillée pour les grands-messes, même culturelles. Et pourtant, d'année en année, les Rencontres se sont immiscées dans les églises, ont ouvert des maisons cadmassées, défilant par le prisme photographique des pans urbains que même les Arlésiens ne soupçonnaient pas. Mais le cœur vibrant de la manifestation, ce sont ces ateliers SNCF, halles en friche depuis les années 80, où se tiennent les expositions phares, à l'image pour l'édition 2015 de cette monographie du plasticien arlésien Olivier Cablat, dont les di-

gressions autour de la *duck-architecture* – ces bâtiments en forme de canards, donats ou poulet rôti qui émaillent notre planète consumériste – s'avèrent aussi pointues que passionnantes. C'est que Sam Stourdé, tout nouveau directeur des Rencontres, souhaite faire du festival « un laboratoire photographique », avec une programmation moins attendue, plus défricheuse. « Lorsqu'un jeune artiste ou un jeune commissaire décroche une expo dans une grande institution, avance-t-il, il faut qu'il assure ! Cela minimise sa prise de risque. Ici, au contraire, je sens qu'il puisse se mettre en danger, se réinventer. »

Se réinventer, les Rencontres y songent elles aussi d'urgence, car aux ateliers SNCF, c'est tout simplement le plus grand chantier culturel d'Europe qui se met en branle. Rachetée par Maja Hoffmann, richissime mécène suisse et Arlésienne de cœur (son père Luc, amoureux de la région, a lancé l'an dernier, à Arles, la Fondation Van Gogh), l'ex-friche accueillera d'ici 2018 le QG de sa fondation Luma, une tour cubiste signée Frank Gehry. Au festival, alors, de se trouver un nouveau vaisseau amiral. Pourquoi pas la papeterie Étienne, désaffectée, que la manifestation investit pour la première fois cet été ? Les Rencontres n'ont pas fini de remodeler leur ville. ●

india mahdavi

show room # 3

A 3 rue las cases 75007 paris

T +33 1 45 55 67 67

F +33 1 45 55 67 77

—

E showroom@indiamahdavi.com

—

OPEN

monday: 10am-1pm, 2pm-7pm

tuesday to Friday: 10am -7pm

saturday: 11am -7pm

show room # 19

A 19 rue las cases 75007 paris

T +33 1 45 55 88 88

T +33 1 45 50 11 21

—

E accessoires@indiamahdavi.com

—

OPEN

monday to saturday: 11am -7pm

studio

A 5 rue las cases 75007 paris

T +33 1 45 51 63 89

F +33 1 45 51 38 16

—

E studio@indiamahdavi.com

—

press

A 5 rue las cases 75007 paris

T +33 1 45 51 75 12

F +33 1 45 51 38 16

—

E press@indiamahdavi.com

—